

Le prince Louis Bonaparte s'évadera le 25 mai 1846, du fort de Ham, et passera en Angleterre.

Jérôme, frère de Napoléon et ex-roi de Westphalie, survivait à tous les frères et toutes les sœurs de Napoléon Ier. Lucien était mort à Sinigaglia en Italie, et Joseph à Londres en 1844.

Louis-Philippe croyait le bonapartisme éteint ; il n'était que refroidi et le roi, inconsciemment, le réchauffait. Le 14 décembre 1840, ce monarque imprudent avait assisté avec toute sa famille, aux pompeuses cérémonies de la translation des cendres de Napoléon Ier ramenées de Sainte-Hélène par le prince de Joinville.

Sept ans plus tard, le roi des Français permit que les cercueils du père et du frère de Louis Bonaparte fussent ramenés d'Italie à Saint-Leu-Taverny où, le 27 septembre 1847, la cérémonie d'un service commémoratif se fit.

L'église, au milieu de laquelle un catafalque se dressait, était parée de tentures sur le fond noir desquelles se détachaient les abeilles d'or et les autres attributs de la monarchie impériale.

Quand la Révolution de Février éclata, Louis Bonaparte était ruiné et endetté ; il devait une somme d'argent considérable à miss Howard (1), qui subviendra encore aux frais des préparatifs de décembre 1851 en engageant le reste de sa fortune.

Cette jeune et jolie femme rendit des services de tout genre à l'homme qu'elle aimait. C'est avec l'argent des contribuables français que Louis Bonaparte payera ces services-là.

(1) Miss Howard, dont le prince, devenu empereur, fera une comtesse, a rappelé cet amour tendre dans une lettre relative à un règlement de comptes dont M. Mocquard était chargé : « Elle avait payé plusieurs fois, les dettes du prince Louis. »